

## Berce ta peur *Lettres à une insomniaque*

Par Mireille Cliche

tu devras porter  
une espérance  
qu'on appelle *courage*

même si le monde  
t'épouvante un peu plus  
de saison en saison

Louise Dupré, *Exercices de joie*

La porte de feu  
le seuil où les chemins se disloquent  
nous y voilà  
tu vois ce moment  
où les oiseaux sont trop lourds  
pour les arbres qui les portent  
tu contemples le noir  
qui te tire par les pieds  
tu ignores comment on s'accroche  
tu glisses  
et tu glisses

\*

Je sais l'aurore neuronale  
ta fatigue quand tu cherches l'interrupteur  
debout dans la lumière qui grésille  
ta vie bâillonnée par la machine  
roulant à plein régime dans des odeurs  
qui nous renversent

Le corps nous enserre  
des décharges pétaradent sous la peau  
des néons hurlent sur nos têtes  
la pluie nous mordille comme un chiot

Les cris les ordres les jappements  
rythment nos journées  
le monde est une enclume  
sur laquelle on tape en hurlant

\*

Quelquefois le jour mijote à l'aube  
il murmure *aime pleure*  
*ne crains pas ta soif*

Ta maladresse tes absences tes manques  
borde-les tendrement  
comme si tu tricotais pour garnir un lit vide

\*

Si la cage est si petite  
que tu n'y trouves que le sommeil  
entre deux barreaux tordus  
saute

Ne crie que si tu atteins  
la glace étale où l'ombre affleure

Quand le héron se perche  
admire l'immobilité et le silence  
qui font sa force  
plains la proie  
qui ne l'a pas vu

\*

Le monde se divise souviens-toi  
en primates pacifiques ou belliqueux  
en paroles ou en cris en outils en machettes  
on peut tuer chaque jour  
en ne s'étonnant de rien

La paix est une chaise inconfortable  
secouée par les hommes du président  
il faut sans cesse se lever se rasseoir  
partir repartir attendre  
taire les hydrocarbures  
laisser dormir les diamants

C'est un travail de sape  
dire non cent fois non sans rentrer dans nos terres  
pour aimer manger nourrir nos primates

Le monde manque-t-il d'hormones  
ou de jarnigoine

\*

Les mains aux oreilles  
renonce aux cathédrales  
choisis la moiteur des chapelles  
la plainte fragile des sous-bois

Taille une clairière où t'asseoir  
immuable insolite  
éternelle dans ta finitude

Le chemin du nombre est si étroit

### Notice biographique

Lauréate du prix Octave-Crémazie, **Mireille Cliche** compte à son actif quatre recueils de poésie, un roman et un album mettant à l'honneur des illustrations de Stéphane Jorisch. Elle s'implique également dans des regroupements d'auteurs et d'artistes. Paru en 2020 aux éditions du Noroît, son plus récent ouvrage s'intitule *Le cœur accordéon*.